

# CCN d'Orléans - Projet de résidence

---

Carré Blanc Cie  
**Léa Darrault**

Autour de la création



## De un à deux...

Après une première expérience de l'écriture d'un solo, Léa Darrault porte son envie artistique sur la notion de partage et du besoin de l'autre.

Traverser une création seule, une écriture seule et se mettre en scène seule soulèvent de nouvelles questions, de nouvelles volontés, de nouveaux propos à traiter.

Pourquoi « l'autre » nous est-il nécessaire et quelle place lui donne-t-on? Elle s'intéresse à son importance, est-ce sa présence, son énergie? Que lui apporte-t-il? Plus de confiance, plus d'assurance, plus de puissance, plus d'existence...?

Comment deux entités, différentes a priori, peuvent-elles échanger, se confondre ou se repousser?

La réflexion traitera de la revendication de la singularité, l'individualité propre, la subjectivité et de l'incommunicabilité. Comment le moi ne peut être la mesure de l'autre, et l'autre la mesure du moi? Comment être certain de se comprendre? Sommes-nous irrémédiablement seuls?

Si l'autre était un autre moi... Sociologiquement, l'être humain calque son individualité sur celle d'autrui (famille, habitudes conformistes...), se met parfois à la place de l'autre par empathie, partage des sensations et des émotions voire même fusionne pour ne faire qu'un.

Au delà des différences humaines (époques, cultures, conditions sociales, sexes..) comment l'homme se définit-il une essence?

L'enjeu de la pièce tournera alors autour du « deux », de ses expressions, ses significations et ses ambivalences.

Le yin-yang est un appui dans cette démarche ; « yang-fou » le versant positif, et « yin-fou » le versant négatif de la vallée selon la philosophie chinoise, a pour principe de trouver l'équilibre dans une chose, toujours un peu imprégnée d'une autre.

L'intérêt est de jouer avec ces aspects : unir les différences et opposer les ressemblances.

Le « deux » sera abordé avec ses antagonismes et ses complémentarités comme blanc et noir, matière et esprit, masculin et féminin... afin de mettre en avant la complexité du chiffre en travaillant ses valeurs. S'il peut être division ou opposition dans certains cas, il peut être aussi multiplication et union.

Léa cherche à définir une matière, une couleur, une texture, une consistance aux fils qui tissent une relation.

Que pouvons-nous prendre de l'autre et que lui donne-t-on?



De deux choses l'une, je vais être aussi claire que deux et deux font quatre : j'ai les deux pieds sur Terre, espère avoir plus de deux cordes à mon arc et, si je ne veux pas être assise entre deux chaises, je dois brûler la chandelle par les deux bouts et danser un pas de deux. Malgré nos deux pieds gauches, nous tenterons de faire la paire, voire se ressembler comme deux gouttes d'eau, parfois être deux contre deux où nous serions à deux doigts d'être deux en un et ce, en deux temps trois mouvements.

En définitive, nous croyons beaucoup au « jamais deux sans trois »!

## Regard(s) sur le propos

La première direction est le **travail chorégraphique** qui s'appuiera sur les points communs et divergents des deux corps. L'enjeu sera d'établir un dialogue. La danse sera l'outil pour discuter, convaincre, insister, écouter, capituler, acquiescer...

La seconde direction traite du **rapport musique et danse**, que la parole musicale puisse communiquer avec la parole du mouvement. La présence d'un musicien au plateau est donc nécessaire pour souligner l'importance du son et du corps, de leurs vibrations respectives.

L'intérêt est de s'approprier le « deux » à trois sur scène.



L'un vit à travers ses instruments. Il en fait jaillir des mélodies, des sons, des ambiances, des univers. Ce sont ses mots.

Les autres parlent par leurs corps. Ils laissent transpirer humeurs, émotions entre intensités et douceurs. Ce sont leurs mots.

Trois présences, trois histoires, trois énergies soulèvent les questions de corps étrangers, de respects, d'écoutes, d'opinions, de libertés de parole, de liens, d'adaptations, de compromis, de désaccords, de sensations. Chacun se définit par son idiosyncrasie<sup>1</sup>.

Au début personne ne se voit, ne s'écoute, ne se cherche. Totales solitudes, mélanges entre cocons rassurants et ennuis languissants. Des indépendances d'être(s).

Progressivement émergent des dialogues. Dialogues musicalement dansants ou corporellement musicaux. C'est un méli-mélo de phrases, un flot d'intentions. un contre un, deux contre un, un contre un contre un... Ils vacillent d'une rivalité à un combat, d'une opposition à une compatibilité. L'effort des corps, le rythme des sons rendent de réelles divisions, soulignent les différences. Mais de cette dualité incontestable naît une complémentarité.

Apprendre à s'adopter. L'un après l'autre. L'un contre l'autre. L'un avec l'autre. L'un sans l'autre.

Des personnages sur scène et leurs vécus respectifs, qu'ils déploient au fur et à mesure du temps. Ils s'ouvrent avec humour ou froideur. Ils finissent par se faire confiance et s'entendre, puis s'unissent pour faire la paire ou feindre la gémellité voire l'androgynie.

Ils créent leur duo à trois et reconnaissent finalement, n'exister que les uns par rapport aux autres.



Il semblerait que le corps a ses fissures telles des portes d'entrées laissant place à l'inconnu, à l'étranger, à l'extériorité ; tels des endroits encore vides, capable d'entreposer encore et encore. Il n'est pas abîmé non, c'est le chemin par lequel il faut entrer.

---

<sup>1</sup> Ensemble singulier des caractères.



## **La rencontre musique et danse**

C'est un projet chorégraphique qui va s'appuyer sur le lien étroit avec la musique. Comment croiser ces disciplines, les faire se rencontrer et se confronter?

La musique sera construite avec le mouvement corporel. Sans mouvement, aucune vibration. Sans vibration, aucun son. Cette relation se tissera au travers du temps qui s'étire. L'intérêt est d'y trouver un dialogue, une confrontation, une palpitation commune.

Se dégage alors l'image d'un même visage à deux faces. Une première face serait la froideur métrique du son électronique, industriel, répétitif, lunaire, ample, quasi dépourvu d'individualité. La seconde serait l'imperfection chaleureuse du son acoustique, aéré, droit, chaud et authentique du trombone. Peut-être une façon pour l'univers sonore d'interpréter sa dualité...

Une quatrième présence sera suggérée par une voix féminine enregistrée. Les mots seront perceptibles et compréhensibles, libre à chacun d'en construire son propre sens. Signifiée et imaginée, elle complétera la dualité dans sa forme : deux hommes et deux femmes au plateau.

La musique prendra du mouvement de par l'histoire qu'elle raconte mais aussi par sa mobilité dans l'espace scénique. Une structure métallique portera les machines et aura la possibilité d'investir le plateau, et le trombone étant un instrument transportable favorisera l'indépendance du musicien.

Ainsi la musique pourra devenir mouvement simplement par sa mobilité dans l'espace, sa vibration mais également au travers d'un système de diffusion quadriphonie.

L'équipe artistique regroupe trois artistes aux parcours différents qui apporteront l'originalité et la complémentarité au propos.





**Guillaume Pique**, musicien jazz depuis de nombreuses années avec un enseignement au conservatoire national de Toulouse, d'autre part formé sur scène aux côtés d'Alton Ellis<sup>2</sup>, Carl Dawkins<sup>2</sup>, The Pioneers<sup>2</sup>, partageant la musique avec de nombreux groupes aux couleurs musicales variées, fervent amateur de danse par ailleurs, est à même de proposer une diversité et une richesse musicale avec les différents instruments qu'il aura à disposition et une écoute attentive face au mouvement.

De par sa longue collaboration avec la compagnie Pernette<sup>3</sup> depuis 2009, **Lucien Brabec**, a l'expérience requise pour répondre au propos de 'FOU'. De plus amateur d'arts martiaux et amoureux défenseur de la danse en espace public, il pourra concilier ses affinités sur la création de cette pièce et apportera sa singularité.



**Léa Darrault**, se servira de ses expériences en tant qu'interprète ; actuellement au sein du collectif A/R pour L'homme de la rue et la compagnie Pernette pour La Figure du Baiser, La Figure de l'Erosion, elle cotoie la scène et l'espace public et s'enrichit de ces diverses approches artistiques ; en tant qu'auteur lors de sa première pièce, pour mener les recherches et la création à bien, souder une équipe et la faire avancer.

<sup>2</sup> Figures phares jamaïcaines

<sup>3</sup> Interprète dans La Cérémonie, Les Ombres Blanches, Sous la peau, Les miniatures, La Figure du Gisant, La Figure du Baiser, La Figure de l'Erosion

## Processus de création

‘FOU’ est une pièce pour plateau mêlant étroitement l’univers de la danse et de la musique . Il s’agirait de confronter ces environnements pour nourrir l’inspiration, enrichir les improvisations, s’appuyer sur les réactions des uns et des autres, d’ambiances sonores et d’interprétations du mouvement. Aller puiser les ressources de ces disciplines pour y inventer de nouvelles situations, de nouvelles manières d’appréhender le sujet.

« Comment des rencontres se créent selon des outils distincts? Quelles transformations s’opère-t-il chez les individus? En quoi les éléments apportés interagissent avec la relation qui naît et quelles conséquences ont-ils? Peuvent-ils être des appuis ou des obstacles face à ce qui se met en place? Comment peuvent-ils complexifier le chemin ou au contraire lui donner de l’élan? »

Dans son parcours d’interprète, Léa a abordé le travail entre musique et danse, en performance ou en écriture chorégraphique et pose un réel intérêt sur l’essence de cette relation. C’est important pour elle de puiser dans ces deux univers pour aborder son propos et observer quelles répercussions l’un a sur l’autre et inversement.

---

L’appel à résidence du CCN d’Orléans correspond au processus de recherche et de création de notre projet tant du point de vue artistique, réflexif sur la création contemporaine et l’interaction entre les arts vivants.

Le lieu permettra éventuellement de travailler autour du son et de l’acoustique dans notre **processus expérimental**.

## **Partage avec le spectateur**

La place du spectateur a toujours questionné Léa notamment quel regard porte-t-il sur la création contemporaine?

Point de départ pour son premier projet, Si la neige était rouge, solo chorégraphique, la réflexion reposait sur le regard de l'enfant-spectateur et l'adulte-spectateur, quelle était l'évolution entre les deux, comment s'opérait le changement? D'un rapport brut et instinctif sur les choses parfois même sensible et vulnérable, à un rapport étudié et réfléchi presque appris et obéissant à des règles contraignantes.

Autour de cette création, les ateliers proposés mettaient en lien parents et enfants. L'enjeu était de confronter ce deux rapports au monde, de les mettre en mouvement dans un même espace, un même temps, de les faire se rencontrer et communiquer. Que les parents se connectent à leurs enfants, corporellement parlant, et que les enfants bousculent leurs visions de l'adulte. L'objectif principal était d'assembler ces deux regards, de créer du lien de manière différente, de toucher à l'organique, se parler sans mot et partager son mouvement.

Sur la création de 'FOU', Léa se concentre sur le spectateur adulte et au travers de la pièce, va chercher à le stimuler par la façon dont les interprètes rentreront en relation ; avec sensibilité, collision, fougue, doute, maladresse, tendresse...

## **Actions culturelles et ateliers**

Pendant la création, il est intéressant de partager des ateliers avec un tout public pour observer différentes manières de bouger autour des notions qui accompagneront la thématique de la pièce.

Nous aimerions expérimenter plusieurs outils pour rentrer en relation comme par exemple par le contact visuel, spatial, corporel, sonore.

Nous tenterons également de traiter de la différence et de la ressemblance entre deux personnes, entre singularité et banalité, unicité et pluralité, être seul ou en groupe... et en arriver à « unir les différences et opposer les ressemblances ».

Ces thèmes, ces réflexions peuvent aussi faire l'objet de rencontres, de débats, d'échanges pour toujours élargir les pensées et les idées ou tout simplement converser par envie.



## Projet CCN

La résidence peut s'envisager en début de création.

---

**2 semaines : 4 au 17 mars 2019**

**3 personnes + 1 personne (assistante-regard extérieur 4 jours)**

*Recherche chorégraphique et musicale*

Une première session sera plutôt consacrée à **initier les idées**, trier les pistes, asseoir les intentions de Léa, les transmettre aux autres artistes. L'objectif est de **définir l'imaginaire et s'accroder avec l'ensemble de l'équipe artistique**.

Des ateliers peuvent être proposés sur ces semaines de travail en lien avec la recherche chorégraphique et musicale, basés sur les thématiques suggérées au chapitre précédent et de les clôturer par un moment de débat et d'échanges confrontant les expériences, les visions et les réflexions autour de la nécessité de l'autre.



**Carré Blanc Cie**

5, avenue de la gare - 32200 GIMONT

Frédéric Cauchetier - [administration@carreblanccie.com](mailto:administration@carreblanccie.com) - 06 22 86 19 07

Anne-Charlotte Ballot - [coordination@carreblanccie.com](mailto:coordination@carreblanccie.com) - 06 30 45 46 19

**Léa Darrault** - [lea.darrault@gmail.com](mailto:lea.darrault@gmail.com) - 06 74 73 18 70

<http://leadarrault.wixsite.com/leadarrault>